

FONDATION
D'ENTREPRISE
MARTELL

FESTIVAL
MÉTAPHYSIQUES
MUSIQUES

17>19 MAI 2019
COGNAC

DOSSIER DE PRESSE

AVRIL 2019

MÉTAMUSIQUES

UN TEMPS POUR VOUS

Du 17 au 19 mai 2019 à Cognac, la Fondation Martell présente la première édition du festival **MétaMusiques**.

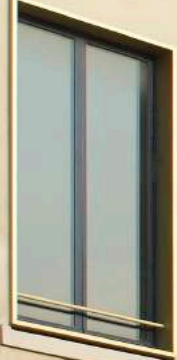
L'espace de 72 heures, 12 concerts en entrée libre et de nombreux impromptus musicaux invitent à suspendre le temps et à s'immerger dans le son. Au confluent des traditions – savantes et populaires, écrites et orales –, du Pays Basque aux jardins zen en passant par l'Inde, de la tarentelle napolitaine aux minimalistes américains, les artistes déjouent les frontières pour parler à toutes les oreilles curieuses.

Le festival n'est pas seulement une invitation au voyage et à la découverte, dans une atmosphère conviviale et familiale. En notre époque d'accélération forcée, **MétaMusiques** entend surtout partager avec tous les publics une expérience d'écoute totale et affranchie des étiquettes. Parce que la musique, cet art du temps, cultive l'une des vertus les plus universelles et essentielles qui soit : l'attention.

Ce festival fait la part belle aux musiciens de la région Nouvelle-Aquitaine.

Programmation : **David Sanson**







17 MAI

17H00 / PARADE EN VILLE (1H)
AVEC LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET
D'ART DRAMATIQUE DU GRAND COGNAC

18H30 / LORD RECTANGLE (1H)

18H30 / LES LÉGUMES
DONNENT LE LA (2H)
PAR PLAYTRONICA

20H30 / IOURI CAMICAS
& YOURI FERNANDEZ
HOW MANY BPM ? (15 MIN)

21H00 / EINSTEIN ON THE BEACH
CARTE BLANCHE

21H00 / PROJECTION CINÉ

23H00 / DJ SET

SCÈNE
EXTÉRIEURE
SCÈNE
IMMERSIVE
SCÈNE R+2
MÉTAKIDS
ROOFTOP

18 MAI

10H00 / PARADE EN VILLE (1H)
AVEC LE BAGAD TON'AIR DE BREIZH
(ANGOULÊME)

13H00 / SIESTE MUSICALE (45 MIN)

14H00 / APPRENTIS LUTHIERS (1H30)
AVEC LA BIBLIOTHÈQUE DU GRAND COGNAC

14H30 / CHARLES TOURNEMIRE
PRÉLUDES-POÈMES (1931-1932) (1H)
PAR LE PESMD BORDEAUX NOUVELLE-
AQUITAINE

**15H45 / OLIVIER MELLANO
& KYRIE KRISTMANSON**
CANTIQUE DU CHAMPIGNON (15 MIN)

16H00 / IVAN ILIĆ (3H30)

16H00 / TOUS TATTOO (4H)
PAR SKINJACKIN

16H30 / COLLECTIF ANDREA CAVALE
POLLEN & PLANCTON (45 MIN)
SUIVI D'UN ATELIER CRÉATION DE MASQUES

16H30 / LECTURE DE CONTES
MUSICAUX (45 MIN)
AVEC LA BIBLIOTHÈQUE DU GRAND COGNAC

**17H30 / OLIVIER MELLANO
& KYRIE KRISTMANSON**
CANTIQUE DU CHAMPIGNON (15 MIN)

**19H45 / OLIVIER MELLANO
& KYRIE KRISTMANSON**
CANTIQUE DU CHAMPIGNON (15 MIN)

**20H30 / IOURI CAMICAS
& YOURI FERNANDEZ**
HOW MANY BPM ? (15 MIN)

21H30 / CHASSOL
INDIAMORE (1H)

23H00 / DJ SET

19 MAI

11H00 / PARADE EN VILLE (1H)
AVEC BATUCABRAZ, GROUPE DE BATUCADA
(POITIERS)

13H00 / SIESTE MUSICALE (45 MIN)

13H00 / COLLECTIF ANDREA CAVALE
POLLEN & PLANCTON (45 MIN)
SUIVI D'UN ATELIER THÉÂTRE D'OMBRE

14H00 / JOHN CAGE
RYOANJI (50 MIN)
PAR L'ENSEMBLE]H[IATUS

**14H45 / OLIVIER MELLANO
& KYRIE KRISTMANSON**
CANTIQUE DU CHAMPIGNON (15 MIN)

15H00 / L'OCELLE MARE + SOURDURE
PASS-MURAILLES : MUSIQUES AU SOL
& PODORYTHMIE (2H)

**15H45 / OLIVIER MELLANO
& KYRIE KRISTMANSON**
CANTIQUE DU CHAMPIGNON (15 MIN)

15H45 / PROJECTION CINÉ (1H30)

17H00 / CIAC BOUM
BAL DE PAYS (1H30)

Nous invitons nos festivaliers à conclure cette 1ère édition en assistant au concert de **NOVO AMOR** le dimanche 19 mai à 18:30 aux Abattoirs 33 rue des Gabariers à Cognac Concert payant, réservation sur lesabattoirs-cognac.fr

PARADES EN VILLE

Les matinées de MétaMusiques seront rythmées par trois parades musicales de styles très différents mais dont les membres prônent tous la transmission et le partage d'un folklore musical régional ou national. Ces déferlantes musicales festives inviteront les passants à déambuler dans le centre-ville de Cognac avant de rejoindre la Fondation Martell. Embarquez vos voisins, familles et amis et accompagnez les parades de lieux en lieux, de morceaux en morceaux, en déambulant avec les élèves de chant du Conservatoire de Cognac et les musiciens de Ton'Air de Breizh et de Batucabraz !

PARADE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE DU GRAND COGNAC

Des élèves de Formation Musicale du conservatoire de Grand-Cognac vous invitent à venir chanter avec eux dans une parade où se mêlent la joie et la bonne humeur. Cette vingtaine d'instrumentistes/chanteurs (adolescents et adultes) suivent une formation individuelle et collective et ont un parcours qui les forme dans un répertoire allant du classique au jazz, en passant par les musiques du monde et traditionnelles.

PARADE DU BAGAD TON'AIR DE BREIZH (ANGOULÊME)

Le Bagad TON'AIR de BREIZH de L'Amicale des Bretons d'Angoulême et de la Charente, est né en 2002, il tire son nom d'un double jeu de mot "Ton air de braise" et "Tonnerre de Brest". Le "Tonnerre de Brest" était un énorme canon que l'on entendait à plus de 30 kilomètres, on tirait de ce canon pour alerter des évasions de prisonniers de la citadelle de Brest. Préparez-vous donc à entendre de loin les bombardes et binious de ces sonneurs originaires de Bretagne et de Charente.

PARADE DU BATUCABRAZ, GROUPE DE BATUCADA (POITIERS)

Depuis 18 ans, Batucabraz écume carnivals, festivals, manifestations et événements avec son approche singulière de la batucada (ensemble de percussions brésiliennes). Coups de sifflet, claquement des baguettes sur les peaux. Rassemblement des gens autour du groupe, déhanchement des corps, balancement au rythme des sambas reggae. Contagion du plaisir de jouer. Des percussions et des sourires comme des paillettes retombées des carnivals de nos rêves.

CHARLES TOURNEMIRE
PRÉLUDES-POÈMES (1931-1932)
PAR LE PESMD BORDEAUX-AQUITAINE



Le temps d'une vie : tel pourrait être le sous-titre des Préludes-Poèmes composés pour le piano en 1931-32 par le Girondin Charles Tournemire. Une œuvre-somme et un joyau méconnu du répertoire pianistique, que les étudiants du Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique et de la Danse de Bordeaux Aquitaine ressuscitent spécialement pour MétaMusiques.

En dehors de sa musique pour orgue, l'œuvre du compositeur Charles Tournemire, né à Bordeaux en 1870 et mort à Arcachon en 1939, reste largement méconnue, alors pourtant qu'elle abonde en trésors. A commencer par le cycle des *Préludes-Poèmes* composé pour le piano en 1931-32, qui scande les 12 étapes de la vie d'un homme. De la «Naissance de l'homme» à la «Glorification de la Trinité», en passant par l'«Adolescence», les «Passions humaines», l'«Union licite et divine» et la «Préparation à la mort, dans l'apaisement», ce sont autant d'étapes d'un patient (et passionnant) poème d'apprentissage qui s'égrènent ici à nos oreilles, un cheminement intérieur à la teneur universelle mais à la tonalité profondément singulière.

Certes, on décèle parfois certaines parentés musicales, qu'elles soient françaises (César Franck, Claude Debussy, Francis Poulenc) ou étrangères (Scriabine ou Bartók). Pourtant ce recueil tout en contrastes, tour à tour menaçant ou carillonnant, euphorique ou hiératique, naviguant entre recueillement et épanchement, suit sa propre voie, d'une grande cohérence. Au fil de l'écoute, on est constamment saisi par telle suite d'accords, telle rupture rythmique, telle résonance rayonnante, tel accent presque jazz, et par la subtilité d'un langage qui explore une gamme de couleurs et de registres très étendue, de basses bourdonnantes en aigus ondoyants. Ainsi, lorsqu'enfin tout semble se dénouer glorieusement dans la lumière («Méditations...», «Glorification de la Trinité»), force est de se rendre à l'évidence : par la grâce de ces éblouissantes «harmonies poétiques et religieuses», l'art de Tournemire touche au sublime.

«Un jour, on rendra justice à Tournemire», prophétisait le compositeur Olivier Messiaen : commémorant pour le festival MétaMusiques les 80 ans de la mort du musicien, six étudiants de la classe de piano du Pôle d'enseignement supérieur de la musique et de la danse de Bordeaux Aquitaine – François Duforet, Baptiste Guittet, Marc-Olivier Poingt-Ferrando, Frédéric Renoux, Matias Tanneche – se succéderont au clavier pour rendre vie à ce joyau méconnu de la musique française. Un concert aux allures de passage de témoin.

BIOGRAPHIE

Né à Bordeaux en 1870, **Charles Tournemire** manifeste des dons précoces : à 11 ans (!), il est titulaire de l'orgue d'accompagnement de l'église Saint-Pierre, puis, trois ans plus tard, de celui de Saint-Seurin. A Paris, il sera ensuite l'élève de César Franck au Conservatoire de Paris, puis le successeur de Gabriel Pierné à la tribune de la Basilique Sainte-Clotilde, poste qu'il occupera de 1898 à sa mort accidentelle, en novembre 1939, à Arcachon... Personnalité complexe au caractère éruptif, dont les trente dernières années d'existence sont marquées par un mysticisme de plus en plus fervent, Tournemire laisse une œuvre de près de 80 opus, embrassant tous les répertoires : symphonies, drames lyriques, et évidemment d'innombrables pages pour orgue dominées par L'Orgue mystique, opus magnum de quelque 253 pièces.

Concert interprété par **François Duforet, Baptiste Guittet, Marc-Olivier Poingt-Ferrando, Frédéric Renoux, Matias Tanneche**, étudiants de la classe de piano du PESMD Bordeaux Nouvelle-Aquitaine.

www.pesmd.com

LORD RECTANGLE

Lord Rectangle, ou la rencontre, pimentée et facétieuse, tropicale et chaleureuse, entre le Sud-Ouest et les Caraïbes. Une «calypsoul» dont l'énergie hautement communicative fait miroiter des horizons chimériques, mais diablement ensorcelants.

«Relecture électrisée du calypso caribéen, avec quelques angles dus à une acclimatation rapide.» Telle est l'une des définitions que sextuor américano-bordelais Lord Rectangle donne de sa musique, ailleurs désignée par le nom de «Calypsoul» : comprenez, un mélange détonant entre une soul élégante et facétieuse et le calypso, cette musique de carnaval à deux temps – elle-même déjà un mélange des rythmes africains et des musiques européennes – qui, née à Port d'Espagne, capitale des îles Trinité-et-Tobago, à la fin du XIX^e siècle, s'est répandue dans toutes les Antilles et jusque sur le continent sud-américain...

L'origine du mot «calypso» la plus souvent retenue le rattache au mot *kaiso*, lui-même dérivé de *kaito*, qui, dans la langue des Haoussas, peuple d'Afrique de l'Ouest, signifie : encouragement, bravo. Nous n'avons rien à ajouter, à voir l'osmose entre ces six virtuoses-flibustiers aux parcours hétéroclites, qui ne sont pas plus dénués d'humour que d'intuition musicale – une osmose qu'ils comparent à «la rencontre pas si surprenante entre Harry Belafonte, Lord Creator, Chausse Trappe et Chocolat Billy». Manière d'inaugurer cette première édition de MétaMusiques sous le signe de la danse, de la fête, et d'un métissage au carré qui fait perdre la tête. Gageons que Lord Rectangle parvienne à inscrire Cognac sur la route du Rhum...

BIOGRAPHIE

Lord Rectangle est un groupe américano-bordelais de calypso caribéen teintée de soul. Monsieur Gadou (guitare), Johan Mazé (batterie), François Chommeaux (guitare préparée), Eric Camara (basse), Lauren Magnani (chant), Johan Loiseau (steel drums, objets et petites percussions) jouent ensemble depuis une dizaine d'années.

Leurs disques parus ont été publiés par Kythibong, Les Potagers Natures, A Tant Rêver Du Roi, Poil Records...

EINSTEIN ON THE BEACH

CARTE BLANCHE

MétaMusiques invite l'association Einstein On The Beach, fervente défricheuse de toutes les formes de création musicales, pour une soirée de trois concerts (et un DJ-set) dévoilant une multiplicité d'approches de la tradition en musique. Trois concerts (+ un DJ-set) hauts en couleurs, et en contrastes.

Bi-Bi / Julia Hanadi Al Abed / Taranta Lanera / El Selector Andaluz

La rencontre entre le guitariste Monsieur Gadou et le chanteur (et guitariste) basque Pantxix Bidart a des allures d'évidence : la musique de leur duo Bi-Bi («deux-deux» en basque) semble en tout cas touchée par la grâce. La virtuosité souveraine et sereine du premier, la puissance habitée du second, dont la voix semble l'écho de milliers d'autres aujourd'hui éteintes, la joie incrédule et communicative qui se lisent sur leurs visages, transportent d'emblée l'auditeur vers un Pays basque imaginaire, et pourtant tout aussi réel et vivant que l'était l'Amérique latine d'une Lhasa, aussi vibrant et immémorial que le chant de quelque fadisto lisboète. A eux deux, nourris de la conviction que "ce n'est pas parce qu'une chanson est profonde que la musique qui l'accompagne ne peut pas être sautillante, et réciproquement", ils nous ramènent, par-delà toutes les lignes de démarcation, vers ce qui constitue au fond les deux vertus cardinales du blues : l'intemporalité et l'universalité.

Accompagnée de magnétophones plus ou moins antiques, d'une table de mixage et d'une poignée de haut-parleurs, la compositrice Julia Hanadi Al Abed revisite les parlers et les folklores de l'Occitanie à travers une méditation électroacoustique d'une grande intensité poétique. Sa pièce est le fruit d'une collecte d'enregistrements – sur cassette, donc – qui vont du Saintongeais au Béarn en passant par le Pays Basque et le Limousin, d'une imitation de cris de rapaces à des chants en patois, en passant par le timbre chancelants de la *cabra* ("chèvre"), la plus grosse des cornemuses occitanes... Du parlé au chanté, du son au(x) sens, elle échafaude un dialogue palpitant et hanté à travers l'espace et le temps.

Enfin, l'Italienne Mari Lanera, accompagnée de Niraj Kumar Singh, amorce un retour vers les musiques de son pays d'origine à grands renforts de synthétiseurs et de tablas. Avec son projet *Taranta Lanera*, elle se réapproprie la tradition de la tarentelle napolitaine – cette danse d'Italie du Sud qui était, à l'origine, un rite d'exorcisme pratiqué sur les personnes que l'on disait mordues par une araignée (la tarentule) et qu'il s'agissait alors de faire danser des heures durant, jusqu'à épuisement. Sur une trame musicale électronique que les tablas transforment en une transe étrange, et dans une ambiance évoquant un cabaret burlesque et new-wave, *Taranta Lanera* transforme ces airs populaires des Apulies et de la baie de Naples en un irrésistible rituel de purification par le son.

En conclusion de cette soirée, El Señor Yan Beigbeder, MC d'Einstein On The Beach, revêtira son plus bel habit de sélectionneur andalou pour nous mener tard dans la nuit et loin dans l'inouï, et nous faire voyager en rythme, à travers un DJ-set se jouant des frontières, qu'elles soient temporelles, géographiques ou esthétiques. «El Selector», à cause des selectors jamaïcains «qui posaient leur *soundsystem* dans la rue et enchaînaient ce qu'ils appelaient des 'galettes', des nouveautés des labels de l'île. Le style était (et est toujours) essentiellement 'reggae'... le mien est plus éclectique. Je tiens à garder la curiosité de mon enfance, et la possibilité de passer d'un style à un autre, avec la plus grande radicalité. Pour cela j'ai stocké et sélectionné des milliers de pièces ou morceaux de musique.» «Andaluz», en hommage à l'Andalousie – celle de ses ancêtres, mais surtout «de cette époque œcuménique, celle d'Avéroès, où tout le monde vivait ensemble avec ses différences, notamment à Cordoue...».

BIOGRAPHIES

Native de Trévise et formée au Conservatoire de Venise, l'Italienne **Mariele Baraziol**, alias Mari Lanera, est installée à Bordeaux depuis 2005, où elle est devenue une figure incontournable de l'underground musical, tendance électro-rock. Après Psch Pshit, Felindras et LDLF, elle fait aujourd'hui partie des groupes Zero Branco et L'Avventura, tout en œuvrant à son projet solo, *Taranta Lanera*, qui revisite en version électronique les chansons traditionnelles du Sud de l'Italie. Par ailleurs comédienne (pour Joris Lacoste, la Compagnie des Limbes ou le collectif Andréa Cavale, également invité de MétaMusiques), elle compose également pour la danse et le théâtre.

Amoureuse de la capture audio, c'est en cheminant, enregistreur à la main, et en improvisant, vagabonde, que **Julia Hanadi Al Abed** – née en 1977 à Bordeaux, et formée au Conservatoire de cette ville – est venue à l'écriture acousmatique. Voix, field recordings, corps sonores sont l'essence de ses créations de musique concrète qui déploient, sur scène ou sur disque, un vaste spectre de technologies, du lo-fi au hi-tech. Associée au Studio de Création et de Recherche en Informatique et Musiques Expérimentales (SCRIME) à Bordeaux, où elle approfondit son travail du son dans sa dimension spatialisée, Julia Hanadi Al Abed fait également partie de l'association Octandre, association pour la musique électroacoustique. Elle a par ailleurs noué de multiples collaborations musicales, de Christophe Ratier au UN Ensemble. Ses compositions sont publiées chez Les Potagers Natures, ALaMuse, Framework ou Tsuku Boshi.

Né à Paris en 1969, installé en Aquitaine depuis des années, **Monsieur Gadou** semble né avec une guitare entre les mains. Il est en tout cas guitariste – mais aussi arrangeur, tromboniste, inventeur d'instruments – dans une multiplicité de formations (de Grand Six à Lord Rectangle) à et une grande variété de configurations, musicales (tous styles confondus), théâtrales, chorégraphiques... Il est notamment un membre actif du collectif pluridisciplinaire Yes Igor, tout comme Isabelle Jelen, avec laquelle il forme par ailleurs le duo Monsieur Gadou et sa Secrétaire... Il est également l'auteur de plusieurs livres, publiés par La Crypte et les éditions de l'Attente.

Né en 1971, **Pantxix Bidart** est une figure de la scène culturelle du Pays basque, notamment autour de sa ville natale d'Hasparren (où il a par ailleurs tenu une crèmerie). Chanteur et musicien, il a notamment participé au groupe Elaudi, au duo Borroka avec Kako Cavalié, et est aujourd'hui membre du groupe BBAX. Il partage également la scène avec le conteur Koldo Amestoy, la compagnie musicale Lagunarte et le musicien Christophe Hiriart, et se produit régulièrement en compagnie de son épouse Marie.

IVAN ILIĆ

Le pianiste Ivan Ilić, américain établi en Gironde, offre pour MétaMusiques un programme-fleuve de 3h30, voyage à travers quelques trésors musicaux du XIX^e au XXI^e siècles. Une expérience à vivre debout, assis ou couché, en déambulation ou en intégralité.

Artiste érudit et épris de répertoires rares, dont les disques et les programmes frappent toujours par leur clairvoyance, le pianiste Ivan Ilić présente pour MétaMusiques une facette plus secrète de sa personnalité musicale. Ce grand défenseur de la musique actuelle propose en effet un programme-marathon de près de 3h30, qui nous entraînera à travers 150 ans de musique pour piano, du XIX^e au XXI^e siècles : un voyage hors du temps à vivre debout, assis ou couché, en déambulation ou alors d'un bout à l'autre, suivant le caprice de l'instant.

Des *Pièces lyriques* du Norvégien Edvard Grieg (1843-1907), saisissantes miniatures composées de 1867 à 1901, au délicat et merveilleux *Capture Sweetness* (2018) de Keeril Makan, compositeur américain né en 1972 dont le New Yorker vantait récemment les «dons impressionnants», ou à l'extraordinaire *Livre des sons*, chef-d'œuvre de l'Allemand Hans Otte (1926-2007) ; de Claude Debussy (1862-1918) et Erik Satie (1866-1925) à leurs cousins d'Amérique, John Cage (1912-1992) et Morton Feldman (1926-1987), c'est en tout cas un piano tout intérieur qu'Ivan Ilić nous donne à entendre. Un piano à la virtuosité contemplative, impressionniste et minimaliste, mais aussi paré de mille couleurs harmoniques, d'une infinité de résonances, qui nous accompagne aux confins du silence, nous invitant à rentrer en nous-mêmes.

BIOGRAPHIE

Né en 1978 à Palo Alto (Californie), et aujourd'hui établi en Gironde, le pianiste américain d'origine serbe **Ivan Ilić** étudie les mathématiques, le piano, l'improvisation avec Steve Coleman et la direction d'orchestre à l'Université de Californie à Berkeley. Il poursuit ensuite sa formation à Paris auprès de Christian Ivaldi, François-René Duchâble et Jacques Rouvier.

Depuis son premier enregistrement consacré à Debussy (2008), ce musicien-chercheur s'est imposé au premier plan de la scène classique par ses programmes aventureux, allant du baroque au XXI^e siècle, et alternant le grand répertoire avec des pièces rares, voire inconnues. En témoignent notamment les deux premiers volumes de son anthologie consacrée au compositeur tchèque Antoine Reicha (1770-1836), proche de Beethoven et figure méconnue quoique essentielle du classicisme : publiés par le label Chandos en 2017 et 2018, ceux-ci ont rencontré un succès public et critique inédit.

CHASSOL INDIAMORE

Avec *Indiamore*, «ultrascore» pour film et instruments, Chassol livre une déclaration d'amour à la musique indienne. Entre ses claviers et l'écran se noue un dialogue palpitant.

Indiamore, ce sont des mélodies et des sons qui défilent sous nos yeux, et des paysages et des couleurs plein nos oreilles. Un éblouissant hommage à la musique indienne, à ces musiciens que Christophe Chassol a rencontrés en 2012, puis filmés et enregistrés à Calcutta et Bénarès. Hommage érudit, respectueux, mais surtout sensible, joueur et partageur, bien dans l'esprit de ce qu'il appelle ses «ultrascores» : c'est avec *Indiamore* que cette «technique» – consistant à monter en boucle et à harmoniser les voix et les sons pour les couler dans son propre univers harmonique et rythmique – a acquis une vraie popularité, imposant Chassol au premier plan de la scène musicale. Une technique qui est évidemment bien plus que cela, grâce à l'inspiration débordante qu'elle permet de libérer. Loin des démonstrations de virtuosité, Chassol n'invente pas seulement une nouvelle forme, ludique et interactive, d'ethnomusicologie : entre ses claviers et l'écran, il tisse un dialogue palpitant avec les tablas, les sitars et les chants qu'il a recueillis et réassemblés, confirmant au passage tout ce que les musiques répétitives américaines doivent à la tradition indienne. Cette «post-musique» ne se situe-t-elle pas au confluent des traditions, nourrie de musique classique autant que d'électro, de rock ou de jazz ? Faisant écho aux mouvements des danseuses ou des enfants, au chaos des villes ou à la majesté du Gange, Chassol nous entraîne dans un périple euphorisant, en quatre mouvements déployant «une même suite harmonique tonale d'accords chauds et très pop épousant la musique modale indienne, qui ne repose généralement que sur une basse continue jouée par le tamera...»
India-Amore ? India more !

BIOGRAPHIE

Né en 1976, **Christophe Chassol** obtient en 2002 son diplôme au Berklee College of Music de Boston. Pendant les 15 années suivantes, il compose pour le cinéma, la télévision et la publicité, tout en travaillant avec des musiciens tels que Sébastien Tellier ou Phoenix. Il noue également de fréquentes collaborations avec des plasticiens (Sophie Calle, Laurie Anderson, Xavier Veilhan...) où voient le jour ses premiers «ultrascores».

En 2012 paraît son premier album, *X-Pianos*, publié (comme les 4 suivants) par le label Tricatel de Bertrand Burgalat : la musique de son premier film, *NOLA Chérie*, commande du Musée d'art contemporain de la Nouvelle-Orléans. Après cette ville, ce sont ensuite Bénarès et Calcutta qu'il «harmonisera» sur le CD/DVD *Indiamore* (2013), puis la Martinique avec Big Sun : des projets qui le conduisent sur les scènes de tous les continents, et jusqu'aux Philharmonies de Paris et Hambourg.

Son dernier «ultrascore» en date, *Ludi*, s'inspire du livre *Le Jeu des perles de verre* de Hermann Hesse... Chassol a récemment collaboré avec les chanteurs américains Frank Ocean et Solange. Depuis 2017, il tient également une chronique hebdomadaire sur France Musique.

JOHN CAGE

RYOANJI

PAR L'ENSEMBLE]h[iATUS

Dans les années 1980, l'américain John Cage (1912-1992) composait cinq pièces portant le titre identique de *Ryoanji*, hommage à un fameux jardin zen de Kyoto... Habitant ces espaces comme peu d'autres, l'ensemble]h[iatus, autour du percussionniste Lê Quan Ninh, invite à une expérience d'écoute hautement méditative.

En 1983 et 1984, John Cage (1912-1992) signa cinq pièces portant le titre identique de *Ryoanji* (ainsi qu'un grand nombre de gravures et de dessins), du nom d'un temple bouddhiste zen de Kyoto (Ryoân-Ji, 竜安寺), célèbre pour son jardin de pierres à la composition énigmatique.

Ces cinq pièces – successivement pour voix, contrebasse, hautbois, trombone et flûte – ont été écrites selon le même principe : une succession de plusieurs jardins représentés chacun par deux pages sur lesquelles le compositeur a posé des pierres servant de guide pour le crayon dessinant ainsi des courbes accidentées. Ces courbes, sous la forme de glissandi sans cesse renouvelés, sont contraintes dans des tessitures données qui peuvent être très réduites obligeant les instrumentistes à sentir et à contrôler des variations infimes de hauteurs. La position des pierres de même que les tessitures ont été tirées au hasard selon la méthode complexe du I-Ching, que John Cage utilisa dès les années 1950 et jusqu'à la fin de sa vie. Pour chaque *Ryoanji*, des parties pré-enregistrées par les interprètes sont diffusées sur trois enceintes acoustiques distinctes faisant de chaque partition un quatuor du même instrument, un seul étant joué en direct.

Autre particularité de *Ryoanji* : les cinq pièces, indépendantes les unes des autres, sont accompagnées par la même partie de percussion. Représentant selon le compositeur le gravier ratissé du jardin zen, celle-ci n'est composée que de battements identiques qui prennent appui sur une pulsation régulière mais non cyclique, chaque battement prenant la forme d'un accord d'au moins deux sons provenant d'instruments de familles différentes. Comme si la lumière

changeait imperceptiblement sur eux, chacun de ces accords portent de légers glissements de dynamique.

Autour du percussionniste Lê Quan Ninh, les musiciens de l'ensemble]h[iatus interprètent pour MétaMusiques trois de ces cinq pièces : une expérience rare, pour les musiciens autant que pour les interprètes : «Comment pourrait-on décrire les changements qui s'opèrent en nous quand nous jouons *Ryoanji* ? Et peut-on user du mot jouer pour décrire le fait de partager ce moment d'écoute si singulier où ce qui s'offre à entendre se trouve dans les interstices du son, comme entre les pierres de la partition ? Et qu'y a-t-il entre chaque battement de la percussion ? Serait-ce cette immobilité qui ne ferait partie ni du mouvement ni du parcours ?» (Lê Quan Ninh)

BIOGRAPHIES

L'ensemble]h[iatus est une formation internationale de musique contemporaine fondé en 2006 par la violoncelliste Martine Altenburger et le percussionniste Lê Quan Ninh. Il regroupe des musiciens allemands, français et italiens, tous interprètes et improvisateurs. A géométrie variable, l'ensemble situe son travail dans une transversalité qui amène à confondre l'écrit et l'improvisé :]h[iatus interprète des pièces écrites aux XX^e et XXI^e siècles, pratique l'improvisation et collabore occasionnellement avec des chorégraphes. Etabli en Creuse, l'ensemble y organise chaque été depuis 2013, avec son association Ryoanji, Le Bruit de la Musique, «festival d'aventures sonores et artistiques».

De formation classique, le percussionniste Lê Quan Ninh (né en 1961) mène depuis trente

ans une activité musicale partagée entre interprétation de la musique contemporaine et improvisation libre. Il fut un des cofondateurs du Quatuor Hélios, ensemble de percussions actif de 1986 à 2012 qui créa notamment plusieurs œuvres de John Cage. En tant qu'improvisateur, il s'est produit, en Europe et aux Etats-Unis, avec de très nombreux musiciens, tels que Daunik Lazro, Michel Doneda, Beñat Achiary, etc., et fut l'un des membres fondateurs de La Flibuste (1988-2002), collectif d'improvisateurs de toutes disciplines (musique, danse, cinéma et vidéo expérimentale, performance, etc.) basé à Toulouse. Il a participé également quelques années au collectif Ouïe/Dire. Lê Quan Ninh entretient une relation privilégiée avec la danse. Avec la violoncelliste Martine Altenburger, il dirige depuis 2006 l'ensemble]h[iatus.

Originaire d'Allemagne, **Hubertus Biermann** vit en France depuis presque 30 ans. Après des études de philosophie et de musique où il apprend la contrebasse et la composition, il rejoint en tant que contrebassiste diverses formations de jazz, de musique contemporaine ou improvisée. Parallèlement à son travail de musicien interprète, il est compositeur de cinéma et pour la radio (France Musique, France Culture). Au début des années 1980, il travaille au théâtre comme compositeur et musicien, puis comme comédien sous la direction notamment de Bernard Bloch, Jean-Paul Wenzel, Xavier Marchand, Jean-Marie Patte, André Engel, Daniel Jeanneteau, Alain Olivier, Stéphane Olry, etc.). En 2009, il est l'interprète de *La Contrebasse* de Patrick Süskind, mise en scène par Natascha Rudolf. Il a collaboré avec les chorégraphes Fabienne Compet, Olivia Grandville et Alain Michard.

Née à Nancy en 1979, **Hélène Mourot** étudie le hautbois avec Jérôme Guichard ainsi que le piano, l'harmonie et la musique de chambre. Elle se perfectionne ensuite au CNSMD de Lyon. Elle devient pendant ses études hautbois solo de l'orchestre de l'Opéra de Tours (2001) tout en se consacrant à la pédagogie. Un peu à l'étroit dans son parcours «classique», elle se tourne vers le répertoire baroque d'une part, et vers la création de spectacles d'autre part. Après un post-grade dans la classe de théâtre musical de Georges Aperghis à Berne, elle fonde en 2009 la Compagnie La Passagère, avec laquelle elle créera notamment un spectacle solo autour de textes de Rabelais en collaboration avec le compositeur Iván Solano. Elle est par ailleurs à l'origine, avec son ensemble l'Atelier-Concert, d'un festival musical et gastronomique en Dordogne, les Gourmandises Musicales en Bergeracois.

Tromboniste et compositeur américain né en 1945 et installé aux Pays-Bas, **James Fulkerson** est diplômé de l'Illinois Wesleyan University. En tant que tromboniste, il est mondialement reconnu pour son engagement dans le champ des musiques expérimentales. Il a été commanditaire de plus de 200 œuvres dont deux de John Cage. Il a enregistré pour les labels Attacca Babel, Deutsche Grammophon, Etcetera, Lovely Music, Mode, IRIDA Records et Nonesuch. En 1989, il a fondé le Barton Workshop ensemble à Amsterdam, un ensemble dont le but est d'interpréter des œuvres de l'avant-garde associant l'écriture et l'improvisation. L'ensemble Barton Workshop a collaboré avec des compositeurs comme Alvin Lucier, Christian Wolff, Henryk Górecki, Galina Oustvolskaya...

L'OCELLE MARE + SOURDURE

PASS-MURAILLES : MUSIQUES AU SOL & PODORYTHMIE



Envie de taper du pied ? Entrez dans un bal futuriste, enivrez-vous de bourrées aberrantes, voltez sous les stroboscopes, ou introduisez-vous dans la transe d'un musicien marabout ! Un *Pass-Murailles* consacré à deux hommes-orchestres qui réinventent le folklore.

L'OCELLE MARE

Banjo basse six cordes, métronome mécanique, diapasons, claves, frappements de pieds et de mains, mini-amplificateurs, amplificateurs, subwoofer, micros, petite table de mixage, cloches, fragments d'orgue à bouche, concertina, comptoniums, «stringin it», audio ducker, peau de tambour, moteurs à ressorts.... L'Ocelle Mare, le projet solitaire de Thomas Bonvalet a d'abord été centré sur la guitare classique, prenant des formes courtes, dynamiques et abruptes et se limitant exclusivement aux possibilités acoustiques de l'instrument. L'instrument est ainsi devenu de moins en moins identifiable, absorbant et déviant de leur usage les objets sonores présents en marge (métronomes, diapasons, etc.). L'amplification a elle aussi pris peu à peu une place essentielle dans ce nouvel instrumentarium/organisme. Il reste cependant cette même voix sous-jacente et cette grande considération pour les détails, la tension et les possibles points de surgissement.

«Qui a déjà vu en concert Thomas Bonvalet sait que c'est un spectacle à lui tout seul. Un acte visuel avant tout. Un homme qui se débat avec son attirail d'instruments hétéroclites, un musicien habité qui sait transmettre son émotion à partir d'une musique improbable...» (*Perte et fracas*). Du bruit au silence, de la mélancolie à la transe, de la musique médiévale au blues en passant par les Pyrénées et l'Afrique, Thomas Bonvalet, multi-instrumentiste autodidacte et néanmoins virtuose, invente un folklore pointilliste et dadaïste, aussi inhabituel que puissamment habité.

BIOGRAPHIE

Thomas Bonvalet est né en 1977 en Dordogne et vit aujourd'hui à Alpedrete (Espagne). Musicien autodidacte, il est d'abord bassiste puis guitariste au sein du groupe Cheval de frise (1998-2004), puis se détourne peu à peu de ce dernier instrument en intégrant la podorythmie, diverses percussions et éléments mécaniques, instruments à vent, objets détournés ainsi qu'un dispositif d'amplification. Ce sont les nécessités de son projet solo L'Ocelle Mare, initié en 2005, qui guident l'élaboration de cet instrumentarium. Cinquième album de L'Ocelle Mare, et le premier à avoir été enregistré en studio (mais en live), *Temps en terre* a paru en 2017. Ces dernières années, Thomas Bonvalet a par ailleurs collaboré avec des musiciens aussi divers que Powerdove, Arlt, Radikal Satan, Jean-luc Guionnet, Arnaud Rivière, Will Guthrie, Gaspar Claus, Daunik Lazro, Fred Jouanlong et Sylvain Lemêtre.

SOURDURE

«Cela fait plus de mille ans que, de génération en génération, la création occitane revêt de nouvelles formes. Sous les mains d'Ernest Bergez (voix, violon, pieds, synthétiseur modulaire, traitement audio, sampler, hurgy toy), alias Sourdure, elle est ici baignée de musique concrète et de résurgences hybrides, de synthèse modulaire et de pratiques transversales. Ainsi se dévoile une musique éternelle, naissante mais volontairement séculaire, entre création et collectage, qui se joue des habitudes et des superflus. Familière mais étrange... Réinventer la tradition : en France, la tâche est grande. Redonner aux folklores, ces témoins du grand laboratoire des peuples, la place qui leur revient, Ernest Bergez s'y attelle depuis quelques années déjà, avec une belle sincérité, après avoir découvert le trésor qui gisait là, à ses pieds. Les mêmes pieds qui se mettront ensuite à battre la mesure pour appuyer, à travers chants, les étincelles du violon. On y écoute le souffle des capteurs et des bandes magnétiques, dans une fragilité érigée en savoir-faire. Comme pour mieux raconter les soubresauts de la mémoire, et dessiner de nouveaux imaginaires... L'histoire d'un apprentissage en somme, d'un saut dans le vide, d'une Espròva. Car depuis l'Auvergne, l'aventure Sourdure propose finalement de colmater la brèche toujours béante, ouverte à la faveur d'une hégémonie culturelle, entre les mondes savants et populaires. Sans se donner des airs de grands soirs, non, mais plutôt en révélant patiemment ce que l'expérience du quotidien offre de plus atemporel.» (Jordan Saisset)

BIOGRAPHIE

Actif au sein de plusieurs formations de rocks expérimental (Kaumwald, Tanz Mein Herz, Orgue Agnès), proche du collectif La Nòvia voué aux nouvelles musiques traditionnelles, **Ernest Bergez** développe depuis une dizaine d'années une forme hybride et idiosyncrasique de live électronique. Une forme qu'au sein de Sourdure, il s'est attelé à coupler avec son amour immodéré des folklores. *L'Espròva*, son troisième album, fruit d'une co-production entre les Disques du Festival Permanent et le label PAGANS, a été publié en 2018. «Trad is not dead», écrivait alors le site Nova.fr au sujet de ce mariage «entre tradition occitane et électro».

CIAC BOUM

BAL DE PAYS

Depuis 8 ans, Ciac Boum porte le flambeau des musiques du Poitou sur les scènes de France et d'ailleurs. En conclusion festive et intergénérationnelle de MétaMusiques, le trio propose un Bal de Pays endiablé, mariant airs traditionnels et compositions personnelles.

Musiciens complets et aguerris, Christian Pacher (violon, accordéon diatonique, chant), Julien Padovani (accordéon chromatique, percussion, chant) et Robert Thébaut (percussion, violon, mandoline, chant) se sont taillés une solide réputation parmi les danseurs de France et d'Europe, toutes générations confondues, avec leurs concerts aussi fougueux qu'euphorisants. L'enthousiasme avec lequel ils abordent le répertoire traditionnel poitevin n'en souligne que mieux l'éternelle jeunesse : ils envoient rondes, avant-deux, pas d'été, valse, maraîchines et autres bals limousines comme si leur vie en dépendait – et tout en respectant l'esprit de la danse qu'ils portent à bout de doigts.

Nourrie de leurs parcours musicaux respectifs, dont témoignent les compositions personnelles venant pimenter les bals qu'ils animent – c'est le moins que l'on puisse dire –, leur musique singulière fait souffler sur les parquets un vent de fraîcheur et de liberté joyeuse, une gaité et une énergie communicatives, de rythmes endiablés en mélodies immémoriales. Alors, danseuses et danseurs, tenez-vous bien ! On sait comment ça commence, mais après...

BIOGRAPHIE

Ciac Boum a été initié en 2011 par **Christian Pacher**, grand connaisseur et défenseur des traditions musicales poitevines, **Robert Thébaut** et **Julien Padovani**, tous deux issus des musiques improvisées (on a pu croiser le second aux côtés de Dominique Pifarély, François Corneloup, Hélène Labarrière, Guillaume Roy...). Depuis sa formation, ce trio de multi-instrumentistes s'est fait l'ambassadeur l'héritage traditionnel du Poitou sur de nombreuses scènes tant en France qu'en Europe (Italie, Espagne, Grande-Bretagne, Allemagne, Portugal, Pologne, République Tchèque, Belgique, Pays-Bas, Estonie...). Il a par ailleurs enregistré cinq albums de musique à danser, tous publiés en autoproduction.

IOURI CAMICAS & YOURI FERNANDEZ

HOW MANY BPM ?

Transformer une rampe de skate en instrument de musique : tel est le défi auquel se sont confrontés le skateur Youri Fernandez et le musicien Iouri Camicas. Accompagnée par ce métronome humain, cette performance contemplative rejoue dans un format urbain les riches heures de la musique minimaliste américaine.

«Agir et jouer avec le temps, l'espace et le mouvement. Telle est l'expérience que nous propose la performance *How many BPM ?*, imaginée par Iouri Camicas et Youri Fernandez dans le cadre de la programmation art contemporain Lumen et Circences de la 7^{ème} édition du festival Baleapop. L'homme, objet métronomique, installe ou poursuit une cadence – selon le point de vue que l'on adopte –, qui devient le cœur de production d'une réflexion sonore comme physique. Oeuvre sculpturale inspirée des architectures du skateboarding des années 70, l'hyperbole de plexiglas devient arène d'un jeu de l'art dont les règles sont stricto chronologiques. Déjà Yves Klein, puis plus tard les cascadeurs de Loris Gréaud dans l'atrium du Centre Pompidou, se sont jetés dans le vide pour défier non pas les lois de la gravité mais celles des possibles, pour révéler le «plein», expérimenter la subjectivité des limites.

Hors de tout sensationnalisme, il est ici question d'endurance pour construire un dialogue, une conversation formelle entre la musique et l'art contemporain. À l'instar du *Poème symphonique pour 100 métronomes* de György Ligeti, *How many BPM ?* est guidée par une réflexion sur l'équilibre, mise en abîme de nos quêtes individuelles comme collectives. L'affrontement a lieu entre les roulements et la rampe, entre le performeur et la matière, entre le dispositif scénique et le public, entre l'environnement et l'oeuvre. La combinaison de ces luttes in situ échafaude le corps du projet, laissant libre accès à des perceptions nouvelles de l'objet sculptural à chaque battement.»

Cécile Cano, programmatrice art contemporain
Baleapop #7

BIOGRAPHIE

Né en 1988, **Iouri Camicas** vit et travaille à Bayonne. Un double cursus à l'École Supérieure d'art de Biarritz et à l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris lui confère un regard singulier en pragmatie avec la création contemporaine. Défendant une autonomie programmatique et monstratoire, il crée et dirige L'Hermitage, lieu d'expérimentation à Paris entre 2011 et 2016. C'est dans la même dynamique qu'il installe son studio de création à Bayonne en 2018. Privilégiant le récit au discours, il met en forme et en formats des expériences narratives et physiques, se confrontant aux matériaux, précieux comme primitifs, dans une volonté émancipatrice. La question de l'échelle, préoccupation récurrente dans son travail lui permet d'ériger un répertoire de formes en prise avec une poésie de l'instant. Il collabore à des projets avec l'association Dômes et est membre actif de la revue ADD.

Youri Fernandez développe une pratique artistique à travers diverses disciplines. Il aime autant explorer un logiciel multimédia que s'adonner au dessin pointilliste, ou s'essayer à investir de sensibilité un objet manufacturé. Depuis 2008 il organise des performances dans lesquelles il crée des ponts entre ses différentes passions. Après avoir étudié à l'école d'art puis à l'université, il s'est dédié à la création d'événements pour mêler son travail personnel à des projets collectifs et vivants.

OLIVIER MELLANO & KYRIE KRISTMANSON

CANTIQUE DU CHAMPIGNON

Guitariste et compositeur protéiforme et hyperactif, Olivier Mellano, accompagné par la chanteuse Kyrie Kristmanson, vient activer par des interventions live impromptues l'installation *L'ombre de la vapeur*, conçue par Adrien M et Claire B pour la Fondation Martell, dont il a composé la bande-son.

Olivier Mellano est un musicien in(c)lassable : nourri par une ouverture panoramique à toutes les traditions musicales, du baroque au post-rock, il poursuit depuis 20 ans un chemin guidé par les rencontres et par un sens aigu de la poésie. Ce guitariste et compositeur hyperactif aussi bien en format rock qu'en mode symphonique, aux côtés de Dominique A ou de l'Orchestre de Bretagne, a également multiplié les collaborations avec la danse, le cinéma, le théâtre, la radio, la littérature ou les arts visuels.

En témoigne la planante bande-son qu'il a composée pour l'installation in situ *L'ombre de la vapeur* d'Adrien M et Claire B présentée actuellement au rez-de-chaussée la Fondation Martell. Offrant une immersion dans l'univers poétique et numérique de ces deux créateurs, l'œuvre rend hommage à la fois à la mémoire du bâtiment de la Fondation et au champignon noir appelé *Baudoinia compniacensis*, dit plus communément Torula, qui tapissait les murs du bâtiment avant les travaux de rénovation de la Fondation.

Pour révéler *L'ombre de la vapeur*, Claire Bardainne et Adrien Mondot ont imaginé par une fiction animiste portée par un complexe dispositif numérique : il s'agit à la fois d'une œuvre, d'un espace, d'une expérience et d'une rencontre avec une entité organique magique, immersive et expressive, invitant les visiteurs à déambuler et interagir parmi un ensemble de formes élaborées dans un fin voile de métal, nuages suspendus où sont projetées des particules blanches en mouvements. Le *Cantique du champignon*, la bande-son composée par Olivier Mellano, contribue à la puissance hypnotique de l'ensemble.

Pour MétaMusiques, le musicien, épaulé par la chanteuse Kyrie Kristmanson (également interprète de la bande-son), viendra activer le dispositif en direct via une série d'interventions impromptues et in situ.

BIOGRAPHIES

Né à Paris en 1971, violoniste de formation, **Olivier Mellano** a étudié la musicologie à Rennes. Guitariste pour plus de 50 groupes et artistes français (Laetitia Shériff, Psykick Lyrikah, Bed, Dominique A...), il compose pour le théâtre, le cinéma, les ciné-concerts, la radio, la danse ou la littérature. Ses compositions (pour clavecin et orgue, octuor de guitares électriques, quatuor à cordes ou orchestre) ont été interprétées le Quatuor Debussy, Olivier Vernet, Valérie Gabail, Bertrand Cuiller ou l'Orchestre Symphonique de Bretagne. Parallèlement à son travail d'écriture, il développe activement l'improvisation en solo ou en duo ainsi qu'avec des comédiens et des écrivains (André Markowicz, Claro, Nathalie Richard...). En attendant de donner suite au premier album de son projet pop-noise *MellaNoisescape*, ainsi qu'à un premier livre paru en 2008, il s'est adonné à des projets fleuves tels que *No Land* (mêlant les 30 musiciens du bagad de Cesson et la voix de Brendan Perry) ou encore *Ici-Bas*, relecture des mélodies de Gabriel Fauré avec les voix de Camille, Rosemary Standley, Kyrie Kristmanson, Judith Chemla, Jeanne Added, Elise Caron, Dominique A ou Etienne Daho, créé au dernier Festival d'Avignon, et publié par Sony Classical.

Née en 1990 à Ottawa, **Kyrie Kristmanson** apprend la guitare dès l'âge de 9 ans, puis la trompette. Elle est remarquée en 2006 sur la scène du Winnipeg Folk Festival, au Canada, et publie l'année suivante son premier album, *The Kyrie K Groove*, qui lui vaut le prix de la meilleure jeune interprète aux Canadian Folk Music Awards. Elle quitte alors le Canada pour la France, où elle poursuit des études musique à l'université Lumière à Lyon. En parallèle, elle publie les albums *Pagan Love* (2008) puis *Origin of Stars*, paru en 2010 chez NØ FØRMAT!/Universal. Sa folk-pop se mêle de plus en plus à des influences traditionnelles et médiévales qu'elle approfondit encore sur *Modern Ruin*, consacré aux poèmes d'amour profanes des premières compositrices, les trobairitz, enregistré avec le Quatuor Voce et publié par Naïve. Son nouvel album est emprunt d'une dimension cosmique traduisant sa passion de la physique quantique.

COLLECTIF ANDREA CAVALE

POLLEN & PLANCTON

Avec le conte musical *Pollen & Plancton*, écrit et conçu par Anne Careil, le collectif Andréa Cavale propose un univers poétique d'une étonnante invention visuelle et sonore.

A partir de 7 ans.

Pollen & Plancton, c'est l'histoire de Kiki, jeune créature aquatique à la peau de coquillages, qui depuis mille ans habite les océans et partage avec ses amis le goût du jeu, de la danse et des grandes explorations aquatiques. Kiki contemple souvent le vaste plafond d'eau qui marque les limites de son univers, et ne comprend pas d'où viennent ces bêtes et objets inconnus qui parfois en surgissent. D'autant qu'elle a toujours entendu dire qu'au-delà de cet immense plafond liquide, l'eau y est si sèche qu'on y meurt immédiatement ! Et pourtant, devant ces mystères trop grands et son désir de comprendre, Kiki décide de quitter son univers sous-marin pour un voyage au-delà du monde connu. Que lui réserve la découverte de cet autre monde ? Trouvera-t-elle des réponses à ses questions ? D'où viennent ces intrigantes bêtes et objets qui tombent du plafond ? Et est-ce qu'on aime et on danse là-haut comme ici ?

Derrière cette aventure se trouve notamment Anne Careil, créatrice des costumes, du conte et de la mise en scène, et par ailleurs musicienne au sein du groupe Rien Virgule avec Manuel Duval, créateur de la musique et des lumières du spectacle. Mariele Baraziol, Marion Claux et Fabien Delisle, artistes musiciens et performers par ailleurs, sont ici interprètes et aussi activement inventeurs de ce singulier théâtre d'ombres aux couleurs étranges.

Pour tous publics à partir de 7 ans

BIOGRAPHIES

Anne Careil est artiste plasticienne, dessinatrice et musicienne. Elle a publié des illustrations et dessins pour différentes maisons d'édition et revues littéraires, ainsi que pour des pochettes de disques, et elle a régulièrement exposé ses dessins d'encre noire dans divers lieux et galeries d'art. Elle cherche dans sa pratique à créer des glissements de terrain poétiques entre un certain réel et la douce et troublante, inquiétante étrangeté. Fascinée depuis toute petite par les masques et costumes et leur puissance d'évocation et de transformation en un autre, elle fabrique ses premières créatures dans la lignée de sa pratique graphique. Et de fil en aiguille a surgi ce conte musical qu'est *Pollen & Plancton*.

Manuel Duval démarre tôt une pratique musicale dans laquelle l'expérimentation prend très vite une place déterminante. D'abord à la guitare, puis dans la recherche de nouveaux modes de jeux sur divers supports (circuits électroniques de radio détournés ou fait maison, travail sur le feedback, MAO...), c'est désormais principalement aux synthétiseurs (modulaires et autres) qu'il prolonge ses recherches. Au sein des groupes Rien Virgule, France Sauvage, 1000 Bouches, Nouvelles Impressions d'Afrique, ou en solo, il met en pratique, en concert comme sur disque (une vingtaine publiés à ce jour), son jeu dans différents courants musicaux, cherchant sans cesse à créer des ponts entre musiques expérimentales et musiques populaires. Installé en Dordogne, il s'occupe aussi de son label La République des Granges qui publie de nombreux artistes, et du Studio de la Grange Cavale où il met en pratique sa formation initiale d'ingénieur du son, suivie à l'EMC de Malakoff.

Mariele Baraziol, d'origine italienne, termine le Conservatoire de Venise et part vivre à Bordeaux en 2005. Elle joue au sein des groupes de musique Zero Branco et L'Avventura (et par le passé avec Psch Pshit, Felindras et LDLF). Son nouveau projet solo, *Taranta Lanera*, revisite en version électronique les chansons traditionnelles du sud de l'Italie qui font écho à ses racines. En tant que comédienne, elle a joué pour *Suite n° 1* de Joris Lacoste, ainsi que *Les Mauviettes* de la Compagnie des Limbes. En 2017, elle participe au programme de recherches et de création de la SOTA à la Manufacture Atlantique de Bordeaux. Depuis quelques années, elle travaille sur la conception sonore de spectacles de danse (*Réinventer le présent* de Sophie Dalès) et de spectacles de théâtre (*Je suis riche de mes vols*) de Philippe Rousseau. En novembre 2017, elle intègre la Compagnie Wolf pour la conception sonore de la création *Cabane Eno* de Sophie Dalès.

Marion Claux est une comédienne qui chante le jour, danseuse qui parle la nuit, auteur/compositeur à ses heures musicales. Elle aime explorer via ces différentes disciplines les dimensions fragiles et sensibles du monde et emprunte à la vie sa poésie, son quotidien, ses surprises, ses luttes et ses beautés pour raconter des histoires. Formée aux arts du théâtre et de la comédie musicale avec Temps d'M - Espace pour acteurs (Bordeaux) et le Théâtre du Jour (Agen), à la danse avec la compagnie Lullaby (Bordeaux) et à la musique (accordéon, flûte traversière, piano, chant), elle est actuellement danseuse dans *A ciels rouges* (Collectif Bouheben), *Hommage à Pina* (Cie Vita Nova, en cours de création), *Les Cauchemars du chat* (collectif cirque/danse/musique), *Dancing Machine* (Vidéodanse, Le

collectif solitaire) et comédienne, musicienne, chanteuse dans *La Grosse Commission* (Cie Ezika) et *Between Windows* (Le collectif solitaire).

Fabien Delisle est vidéaste, performer, artiste plasticien et musicien. Formé d'abord au théâtre, il se dirige ensuite vers la danse, l'art de rue et la performance. Toujours sur les préceptes du mouvement punk, plutôt que de s'associer à un genre ou une «famille» artistique, il choisit l'esprit dans lequel va s'opérer la création. Il explore les multiples formes de bégaiement du geste et de la parole comme matières brutes précédant le sens inscrit. Avec l'avènement des nouvelles technologies et de l'image sur scène, disciplines qu'il enseigne en faculté un temps, il développe diverses expériences sensorielles et poétiques entre corps et images. Il réalise de nombreux films documentaires, installations et performances scéniques et/ou vidéo : *Crawl*, *Crâne cru* (avec Mélanie Loisel), *A3* (créations Laps Zone), *Noir Palimpseste*, fresque d'encre au Prieuré St Côme (Tours), *Tordre l'eau* et *L'eau debout* (avec Michèle Ettori)...

FOCUS SUR LES ACTIVITES JEUNE PUBLIC

MétaMusiques accueille les enfants au sein de MétaKids, espace qui leur est dédié !

APPRENTIS LUTHIERS AVEC LA BIBLIOTHÈQUE DU GRAND COGNAC

Florence Morette, bibliothécaire de la section jeunesse de la bibliothèque de Cognac, initiera les enfants à la construction d'instruments de musique avec le recyclage d'objets du quotidien (guitares, bâtons de pluie, maracas...)

LECTURE DE CONTES MUSICAUX AVEC LA BIBLIOTHÈQUE DU GRAND COGNAC

Florence Morette usera de ses talents de conteuse pour entraîner les enfants dans des histoires fantastiques où la musique règne.

TOUS TATTOO PAR SKINJACKIN

Le collectif de Bordeaux, SkinJackin regroupe des peintres, illustrateurs, tatoueurs et graphistes qui animeront pour MétaMusiques un atelier de bodypainting pour petits et grands avec des tattoos éphémères adaptés au thème du festival.

COLLECTIF ANDREA CAVALE POLLEN & PLANCTON SUIVI D'UN ATELIER CRÉATION DE MASQUES

C'est une sensibilisation au recyclage en découvrant ses possibilités créatives. En partant des objets que les enfants ont pu récupérer à la maison, ils discuteront avec les artistes des figures qui les inspirent et créeront ensemble un masque pour chacun, à ramener à la maison.

COLLECTIF ANDREA CAVALE POLLEN & PLANCTON SUIVI D'UN ATELIER THÉÂTRE D'OMBRE

Cette initiation au théâtre d'ombres commencera par un échauffement suivi d'un travail de création d'un personnage pour chaque enfant (travail corporel individuel et en interaction). Les enfants animeront leur personnage (masque construit dans l'atelier la veille, ou un autre) derrière l'écran. Ces performances seront reprises avec la technique du stop motion, et montées, image après image, pour créer une vidéo.

LES LÉGUMES DONNENT LE LA PAR PLAYTRONICA

Playtronica, collectif qui relie le divertissement, l'éducation et l'art à travers des expériences musicales interactives, proposera un atelier durant lequel les jeunes festivaliers pourront venir écouter la musique d'une courgette ou d'une pastèque !

Nous vous réservons beaucoup d'autres surprises au sein de MétaKids, l'espace destiné aux enfants (et parents !), tels qu'un espace photobooth avec costumes et accessoires où chacun pourra imprimer sa propre photo, un espace lecture (livres prêtés par la bibliothèque de Cognac) et jeux de société (prêtés par La Férie), des projections de films sur le thème de la musique, des goûters et bien sûr un espace extérieur avec des jeux !

ENTRÉE
LIBRE !

FESTIVAL

META MUSIQUES

12 CONCERTS GRATUITS
ARTS VISUELS /
FOOD / ACTIVITÉS /
BAL / CINÉ...

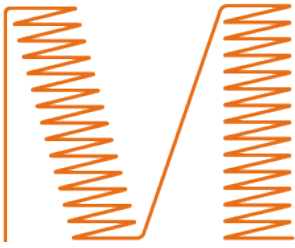
LA FONDATION D'ENTREPRISE MARTELL
PRÉSENTE

LE FESTIVAL MÉTAMUSIQUES
UN TEMPS POUR VOUS !

17➤19 MAI 2019
COGNAC

DESIGN : WWW.DESAMBLE.COM

FONDATION
D'ENTREPRISE
MARTELL



Fondation d'entreprise Martell

16 avenue Paul Firino Martell
16100 Cognac, FRANCE



@fondationmartell



@fondationmartell



@FdtMartell

#fondationmartell #métamusiques

Informations

00 33 (0)5 45 36 33 51

info@fondationdentreprisemartell.com

www.fondationdentreprisemartell.com

National & International

L'art en plus • 00 33 (0)1 45 53 62 74

Olivia de Smedt • o.desmedt@lartenplus.com

Gaëlle Rueff • g.rueff@lartenplus.com

Local

Martell • 00 33 (0)1 53 23 26 60

Gaëlle Marcel • gaelle.marcel@pernod-ricard.com

Sarah Montheil • sarah.montheil@pernod-ricard.com

Licences d'entrepreneur du spectacle n°1-1118271 - 3-1118272

Ils nous accompagnent dès la 1^{ère} édition du Festival MétaMusiques



Cristal Production

Production
déléguée et régie



Alpha Audio

Régie générale
et scénographie



Desamble

Design graphique
et scénographie



Grand Cognac

Conservatoire & Bibliothèque
partenaires culturels